Un soleil sous le parapluie

Jean-Eudes ne sort jamais sans son parapluie.

■ On n’est jamais trop prudent, qu’il dit en riant.

Alors, on le voit passer sous la toile, sautant de flaque en flaque avec ses bottes en caoutchouc. En automne, il grimpe sur la montagne en se servant de son pépin comme d’une canne, et lorsque la neige arrive, il l’utilise pour faire de folles glissades. Cependant, c’est lorsque le soleil darde sur lui ses chauds rayons, qu’il préfère son pebroque.

Jean-Eudes passe de nombreuses heures posé dans l’herbe, abrité sous le parasol-parapluie.

Ah ! Il se royaume, il est heureux, J.-E.

Il voyage à travers les pages de ses livres, assis, il est si bien. Parfois, il ne fait rien. Rien d’autre que d’écouter le silence et les rires des enfants. Il regarde aussi passer les jolis filles en souriant, elles le connaissent bien, il est gentil. Puis il se laisse aller, dans une complète béatitude, humant le parfum des roses qui l’enivre, tout en savourant la caresse de la brise.

Il est comme ça, Jean-Eudes, toujours égal à lui-même, jamais pas content. Parc-qu’il aime vivre, il aime les gens et les gens l’aime, c’est dans sa nature.

C’est pas un Dieu, c’est pas un ange, c’est un p’tit bonhomme, tout simplement.

N’était-il pas DRH d’une multinationale, avant ?

Il l’était, mais peu de temps.

Il était alors bien jeune, plein d’allant, on peut donc le comprendre, car il avait des idées plein la tête. De belles idées, mais voilà, des idées qui ne correspondaient pas à celles attendues par la Direction. Il l’apprit à ses dépens, et c’est le cœur léger qu’il fit ses cartons.

Il créé depuis. Des parapluies !

Des parapluies joyeux, colorés, qui donnent du pep, de la bonne humeur. Il forme des apprentis de tous horizons, de futurs créateurs qui laissent la créativité exploser, il les laisse faire, ne donnant que de précieux conseils, il n’impose pas, c’est ça qu’il veut, que chacun apprenne de ses erreurs. Ainsi naissent des parapluies uniques, J.-E s’émerveille devant les œuvres, il est content quand l’heure est venue le temps de laisser s’envoler le diplômé.

Néanmoins, n’y entrent dans son école spéciale, que des malheureux à qui la vie n’a pas souri. Il ne dit pas pourquoi il tend la main à ceux qui n’ont rien, c’est son secret. D’ailleurs certains s’en vont sans avoir rien compris, et d’autres ressortent de là, drôlement bien

changés. Pourquoi ? C’est ainsi, nul n’est tenu de donner d’explications chez Jean-Eudes.

Il vend ses parapluies au marché, et là, les clients semblent ressentir un courant d’air se glisser entre eux et le vendeur. C’est étrange, car même les plus timides osent se livrer à lui, pourtant, il ne fait rien. Oui, il sourit, mais c’est tout. Il écoute les secrets, les joies, les tristesses, il ne dévoile rien, du genre les trois singes alignés et il laisse parler son interlocuteur.

Sacrebleu ! Le mec y dit rien ! Il ne fait qu’écouter ! Sans cligner des yeux, sans broncher !

Ben, les gars, croyez-moi si vous le voulez, mais les clients repartent de l’étal en clamant haut et fort à celui qui veut bien l’entendre, que jamais personne ne les avait autant aidés que le p’tit bonhomme silencieux !

Alors si ça c’est pas de l’empathie, c’est peut-être de la magie, mais j’en doute et fortement.

Un p’tit bonhomme se promène sous la pluie, son pépin bleu à la main. Il sautille comme un enfant dans les flaques d’eau, il joue avec les grenouilles qui font les nouilles, puis il s’éloigne jusqu’à ce que l’on aperçoive plus qu’un petit point silhouette au loin et qui ressemble à un soleil.

Décembre 2019 *Rovine*